

VAYICHLAH

5776



n°294

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes... Une nuit, Yaakov affronte un homme qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva de Berechit a pour origine la blessure de Yaakov : L'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères.

Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et propose à ce dernier de retourner s'établir avec lui à Sé'ir où demeure Essav. Yaakov trouve un prétexte pour refuser, à la suite de quoi, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor. Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les frères de Yossef une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père.

Yaakov érige un autel à Beit-El. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël. Hachem bénit Yaakov. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa. Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaakov.



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de David Choukroun et sa famille



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Yaakov a eu peur pour notre génération

Béréchit (32, 8) : « Ya'akov eut très peur et fut plein d'anxiété »

Apparemment, il faut comprendre pourquoi Ya'akov a eu peur de son frère Essav. N'avons-nous pas vu que Ya'akov était très fort et avait facilement réussi à faire rouler la lourde pierre qui bouchait le puits, comme un homme qui enlève un bouchon d'une bouteille ? Mais ici, il n'a pas fait confiance à sa force parce qu'il avait peur de ne pas avoir observé la mitsva du respect des parents comme il convient. Cela se trouve en allusion dans le mot Vayira (« il eut peur ») qui évoque le verset « chacun craindra sa mère et son père ». Il craignait aussi parce qu'il avait épousé deux soeurs, et cela se trouve en allusion dans le mot vayétser (« il fut plein d'anxiété »), qui évoque le verset « on ne prendra pas une femme et sa soeur ensemble (litsror) ».

C'est ce que dit le verset : « Sauve-moi de la main de mon frère, de la main d'Essav ». Apparemment pourquoi cette répétition, nous savons que son frère est Essav ! Mais Ya'akov a demandé : sauve-moi de ceci et de cela, de la main de mon frère, allusion aux deux soeurs, de la main d'Essav, allusion au respect des parents d'Essav. C'est ce qu'a demandé Ya'akov : Sauve-moi d'Essav pour qu'il ne lutte pas avec moi, et même s'il veut se conduire envers moi fraternellement, ce n'est pas bon pour moi, car les bienfaits des méchants sont mauvais pour les justes.

La prière de Ya'akov concerne aussi les générations à venir. Car les nations du monde ont deux méthodes pour convertir les bnei Israël. L'une est la voie de « la main d'Essav », les décrets impitoyables accompagnés d'effusions de sang, et la deuxième la voie de « la main de mon frère », c'est la fraternité et le rapprochement au moyen desquels les non-juifs veulent nous faire tomber dans l'abîme. Pour ces deux voies-là, Ya'akov a demandé la miséricorde céleste.

PARACHA : VAYICHLAH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h41 • Sortie : 17h52

Villes dans le monde

Lyon	16h42 • 17h49	Nice	16h39 • 17h44	Los Angeles	16h26 • 17h25
Marseille	16h47 • 17h52	Jerusalem	15h55 • 17h15	New-York	16h12 • 17h15
Strasbourg	16h20 • 17h31	Tel-Aviv	16h06 • 17h16	Londres	15h40 • 16h54
Toulouse	17h02 • 18h08	Bruxelles	16h25 • 17h38	Casablanca	17h04 • 18h03



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

La Torah veille sur notre argent

Bérechit (32, 24) : "Sur le verset « Ya'akov resta seul »"

Rachi explique : « Il avait oublié des petits pots et il est retourné les chercher. » Un jour, j'ai eu l'occasion de voir un juif qui marchait dans la rue. Tout à coup, il a posé le sachet qu'il avait en main sur un muret qu'il y avait de côté, et il a continué son chemin. Quand je me suis approché du muret, j'ai été stupéfait de voir posé là un pain entier. Je n'ai pas pu m'empêcher de courir après le propriétaire du pain pour lui demander pourquoi il avait laissé un pain dans la rue. Il m'a expliqué sans aucune honte que ses enfants ne mangeaient que... des petits pains frais, « et comme ce pain a été cuit hier, ils ne seront pas capables de le mettre dans leur bouche. » Il faut s'insurger contre ce grand mépris de l'interdiction de bal tach'hit (ne pas abîmer quelque chose d'utilisable), ceci indépendamment de l'éducation sur le superflu, qui est à l'origine de tous les problèmes et mène les enfants aux actes les plus graves. Combien il faut prendre garde à l'interdiction de gâcher, l'histoire suivante nous l'apprendra : mon beaufrère le Rav 'Haïm Kanievsky m'a raconté que son père, le Steipler, a une fois démonté sa soucca, et comme les clous qui avaient été utilisés dans la soucca à étaient tordus, Rabbi 'Haïm s'apprêtait à les jeter. Quand son père a vu cela, il a dit : « Est-ce qu'il est donc impossible de se servir de vieux clous ? Viens, je vais te montrer comment on les redresse. » Et il a pris un marteau et a redressé les clous. Réfléchissons : Pendant le temps que le Steipler a mis pour redresser les clous, il aurait pu écrire encore un paragraphe de son livre Kehilot Ya'akov ! Ce temps apparemment perdu ne lui était-il donc pas précieux ? La réponse est que certes, pendant ce temps-là il aurait pu écrire un autre paragraphe, mais si l'on fait la volonté du Saint béni soit-Il en se gardant de transgresser bal tach'hit, on pourra écrire ensuite deux paragraphes et plus, à cause de l'aide du Ciel qui se répandra sur nous d'en haut...



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi Moché TEITELBAUM (de Satmar)



AU "HASARD" ...

Biographie : Rabbi Aharon Téomim

Le saint Rav Aharon, fils de Rabbi Moché fils de Rabbi Chimon Téomim, était prédicateur à Prague, et de là est devenu Av Beit Din de Worms, où il a enseigné la Torah pendant dix-sept ans. Il lui a été fait un miracle le lundi 6 Kislev 5446, c'est pourquoi sa famille faisait un jeûne chaque année ce jour-là. De là il est devenu Av Beit Din de Cracovie et la région, et de là il est parti à Berlin, où il n'a pas vécu longtemps, jusqu'à ce qu'à cause de la faute de la génération il soit tué le Chabat 2 Av 5450 par des voyous qui l'ont poursuivi à cause de dettes de la communauté de Cracovie. On l'a monté de force sur un cheval le jour du Chabat pour se moquer de lui. Il était lourd, et ne pouvait pas chevaucher, il s'est affaibli et il est mort. On l'a enterré à Pintchow, comme il est écrit sur sa tombe.

Il a enseigné la Torah dans sa ville natale et dans sa vieillesse, en 5421, il est devenu Rav de la ville d'Izmir vers la fin de la vie du Rav Yossef Isskapa, pour juger dans des questions d'argent. Il n'y vécut pas longtemps en paix car en 5426, comme Rabbi Aharon et son beau-père Rabbi Chelomo Algazi n'avaient pas voulu embrasser la main de l'ennemi Chabtaï Tsvi, qui voulait abroger le jeûne de Ticha BeAv, la populace en colère voulut s'attaquer au Rav, il dut s'enfuir de la ville d'Izmir, et le mauvais en question le chassa de la rabbanout.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

L'examen

Cette histoire s'est passée il y a exactement six ans. Rav Berel Lazar, Grand Rabbin de Russie, venait d'achever son discours dans la superbe synagogue rénovée Marina Rochtsa de Moscou. Un jeune garçon s'approcha de lui :

- Monsieur le Grand Rabbin, je voulais vous poser une question : je sais qu'il est interdit d'écrire un jour de fête juive. Mais s'il s'agit d'un sujet très important, peut-on néanmoins écrire ?

Rav Lazar comprit immédiatement ce à quoi l'adolescent faisait allusion mais il voulut s'en assurer :
- L'examen !

En Russie, tous les élèves qui terminent leurs études secondaires doivent participer à un examen très important qui clôture ce cycle et leur permet d'entreprendre des études supérieures.

Mais quand on apprit la date de cet examen, le vendredi 29 mai, les directeurs d'écoles juives s'alarmèrent : c'était justement le premier jour de Chavouot !

Rav Lazar envoya une lettre au Ministre de l'Éducation, expliqua l'importance de la fête et la sainteté du jour en demandant qu'on repousse l'examen. Mais la réponse fut négative.

Peu après, il tenta une seconde fois d'intervenir à ce sujet : invité à participer à une réunion du gouvernement, en présence du Ministre de l'Éducation, il évoqua à nouveau le problème. Le Ministre écouta attentivement, déclara qu'il comprenait le dilemme auquel les élèves faisaient face mais maintint sa décision : «Il est trop tard ! Nous prendrons ce problème en compte l'année prochaine !» promit-il.

Et maintenant un jeune garçon, sérieux et sincère, se tenait devant le Grand Rabbin et demandait que faire.

- Il est absolument interdit d'écrire un jour de fête juive ! confirma Rav Lazar.

En entendant la réponse, le jeune garçon pâlit. Il se tut un instant, digérant avec angoisse ce que cela signifiait mais il se reprit et affirma :

- Si c'est ainsi, je ne me présenterai pas à l'examen ! Puisque le Rav a dit que c'est interdit, c'est interdit !

La détermination de l'adolescent émut profondément le Grand Rabbin. Il était en admiration devant le sacrifice qu'il s'appropriait à faire, à refuser tout compromis afin de préserver la sainteté de la fête. «Je dois trouver une solution !» se dit-il.

Après la prière du soir, Rav Lazar ouvrit un livre de Likouté Si'hot du Rabbi de Loubavitch et le livre s'ouvrit tout seul sur un discours que le Rabbi avait prononcé Roch 'Hodech Sivan 1980. Oui, Rav Lazar s'en souvenait très bien, il avait justement assisté à ce discours très particulier. Alors que le Rabbi s'exprimait d'habitude en yiddish, il avait tout à coup commencé à parler en russe, comme s'il s'adressait aux Juifs

soviétiques encore prisonniers derrière le Rideau de fer : «Comme nous sommes maintenant à la veille de la fête de Chavouot, tous les enfants juifs — où qu'ils se trouvent — doivent s'adresser à leurs parents et leur demander qu'à partir de Roch 'Hodech Sivan, ils se préparent pour recevoir la Torah durant la fête de Chavouot, fête du Don de notre Torah par le Maître du monde Lui-même ! Les enfants doivent demander à leurs parents de les accompagner à la synagogue le premier jour de Chavouot car la loi en Union Soviétique permet à quiconque veut prier ou écouter la lecture de la Torah de se rendre à la synagogue !

De plus, continuait le Rabbi, les policiers doivent veiller à ce que personne n'essaie de les empêcher de se rendre à la synagogue écouter la lecture des Dix Commandements et que personne ne les dérange quand ils reviennent de la synagogue, en toute sérénité, avec joie et dans une ambiance de fête».

Rav Lazar était stupéfait de constater que ces paroles correspondaient exactement à la situation actuelle et cela lui donna des forces renouvelées. Dès la fin de Chabbat, il téléphona au Président de l'état, Dimitri Medvedev pour solliciter une entrevue de toute urgence.

- Comment puis-je vous aider ? demanda tout de go le Président.

- Oui, vous pouvez justement nous aider, Monsieur le Président !

- De quoi s'agit-il ?

- C'est bientôt notre fête de Chavouot !

- En quoi consiste la fête de Chavouot ? demanda poliment le Président.

- C'est la célébration du Don de la Torah...

- Ah oui, le coup du président, la Torah, c'est quelque chose de sacré, n'est-ce pas ?

- Et c'est ce qui m'amène à notre problème, continua Rav Lazar. Comment expliquer à un enfant juif que le concept le plus sacré à ses yeux n'a aucune valeur aux yeux du gouvernement ? Comment pourra-t-il grandir avec des principes quand le gouvernement foule aux pieds ce qui est pour l'enfant la chose la plus sacrée ?

- Que voulez-vous dire ? demanda le Président, étonné.

- Dans notre Torah, il est écrit qu'à Chavouot il est interdit d'accomplir tout travail. Or ici, on oblige les élèves à passer un examen important en ce jour !

Le président avait compris et, sans répondre directement, décrocha son téléphone pour appeler le Ministre de l'Éducation : après une brève conversation, il annonça : «Monsieur le Grand Rabbin, le problème est réglé !».

Quelques jours plus tard, le Ministère de l'Éducation annonça que chaque enfant juif de Russie avait le droit

de repousser l'examen car la loi du pays permet la liberté de religion...

Ce Chavouot, la synagogue était remplie de jeunes qui avaient eu la permission de repousser l'examen. A la fin de l'office, quand Rav Lazar sortit de la synagogue, il fut stupéfait d'apercevoir près de trente policiers qui assuraient la sécurité de l'endroit : «Exactement comme le Rabbi avait prophétisé en 1980 !» reconnut-il.

Les années ont passé. Le Ministre de l'Éducation fut remplacé par un autre qui n'avait pas été informé de cette disposition. Quand, à l'approche de Pessa'h, Rav Lazar apprit qu'à nouveau, l'examen avait été fixé le jour de Chavouot, il sollicita immédiatement une entrevue auprès du Président Poutine qui signa sur le champ un report de la date de l'examen pour tous les élèves juifs de Russie...

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Utiliser un parapluie Chabbath (Rav Gabriel DAYAN)

Est-ce qu'on a le droit de se servir d'un parapluie Chabbath ?

Il est strictement interdit d'utiliser un parapluie durant Chabbath, et ce, même s'il a été ouvert avant l'entrée du Chabbath.

L'interdiction est encore plus grave si le parapluie est transporté dans le domaine public.

Voir Biour Halakha, passage "Téfa'h", chapitre 315, sur Halakha 8. Yé'havé Da'at, volume 2, question 43.



PERLE HASSIDIQUE

"Je ne peux être sûr de ma sincérité en rien, sauf de celle que je mets à extirper mes défauts."

(Rav Nathan Tsvi Finkel)

QUIZZ PARACHA

1. De quelles manières (trois), Yaakov s'est-il préparé pour sa rencontre avec Essav ?
2. Après de qui Shimon et Levi auraient-ils dû prendre conseil avant de tuer les gens de Sichem ?
3. Quelles sont les trois catégories de personnes qui voient leurs péchés pardonnés ?

1. Le cadeau, la prière et la lutte.
2. Après de leur père Yaacov.
3. Un païen qui se convertit, celui qui est jugé digne d'accéder à un rang supérieur et celui qui prend femme.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU